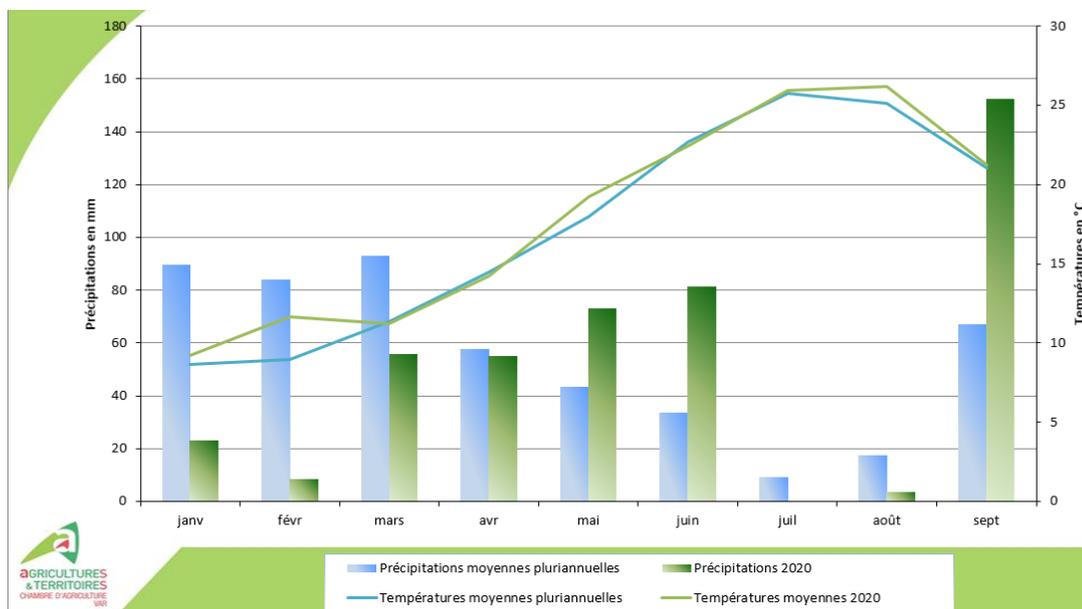


BILAN PHYTOSANITAIRE VITICOLE SAISON 2020

CLIMATOLOGIE

Ce millésime 2020 se caractérise par une saison globalement **chaude** et **sèche**.

- **Automne/hiver 2019** : très pluvieux en octobre, novembre (inondation du 23/24 novembre), et décembre 2019. Températures douces particulièrement pour le mois de décembre (+2°C par rapport aux normales).
- **Hiver 2020** : très sec en janvier et février 2020 et plutôt venté, températures douces (supérieures aux normales pour janvier et février) puis froid en mars/avril : épisode de gel (25/26 mars).
- **Printemps 2020** : pluvieux (mai et juin très excédentaires), vent régulier, épisodes de grêle (18/19 mai) et températures élevées en mai.
- **Été 2020** : très sec en juillet et en août, présence de vent régulière, températures élevées en août. Vigilance sécheresse sur l'ensemble du département et « alerte renforcée » sur les communes de Pourrières et Pourcieux et en « crise » la commune de Rians à compter du 31/07/2020.
- **Septembre/octobre 2020** : pluies et chaleur en septembre (record de chaleur à l'échelle nationale en septembre), fort épisode de pluie et fraîcheur début octobre.



Exemple de la station de Cuers (graphique ci-dessus):

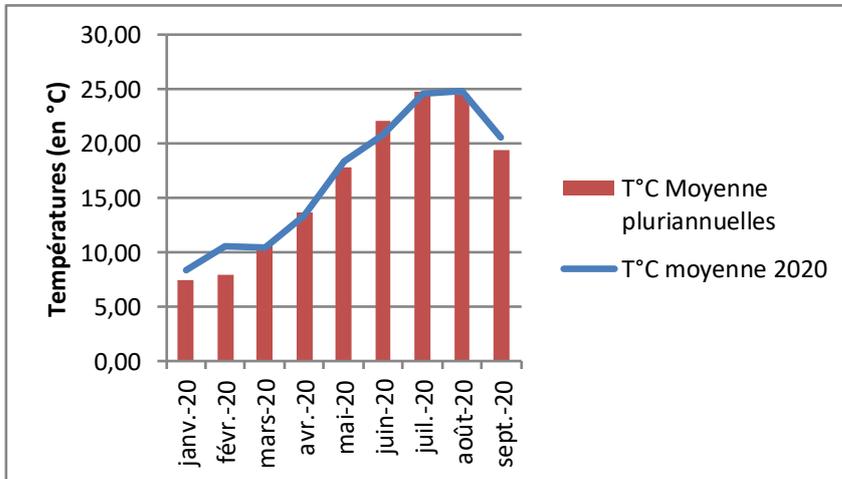
Jusqu'en mars, **les températures** sont élevées, au dessus des moyennes pluri-annuelles, puis elles s'équilibrent jusqu'à redevenir supérieures en mai et en août, puis équivalentes aux moyennes pluri-annuelles en septembre.

Concernant **la pluviométrie**, on observe de janvier à mars des déficits par rapport aux moyennes. En avril 2020, la pluviométrie devient équivalente aux moyennes puis en mai et juin elle est excédentaire. Pour les mois de juillet et août, les pluies deviennent rares voire inexistantes. Enfin, le mois de septembre enregistre une pluviométrie largement supérieure aux moyennes pluri-annuelles (152,5 mm au lieu de 67 mm en moyenne).



CLIMATOLOGIE (suite)

Focus températures 2020 dans le Var : températures moyennes

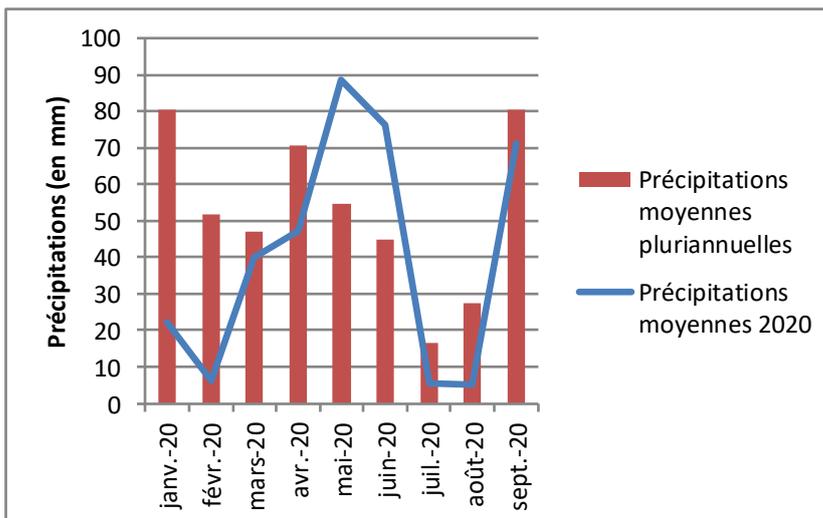


Quelques écarts de températures moyennes sont à noter en comparaison des températures moyennes enregistrées depuis 29 ans dans la base de données.

Le premier constat marquant est celui des **températures supérieures aux moyennes obtenues en janvier et février** (le mois de décembre 2019 avait également été particulièrement doux).

Les températures moyennes enregistrées les mois suivants sont ensuite relativement proches des moyennes pluriannuelles excepté le mois de **juin avec des valeurs légèrement inférieures** aux moyennes et **septembre avec des valeurs supérieures**.

Focus pluviométrie 2020 dans le Var : précipitations moyennes



Seules les précipitations moyennes des mois de **mai et juin 2020 sont très largement supérieures** aux moyennes pluriannuelles. Les précipitations moyennes enregistrées pour tous les autres mois sont inférieures. Les mois de **janvier et février enregistrent une pluviométrie particulièrement basse**.

Focus pluviométrie: nombre d'épisodes pluvieux (>0.5 mm) enregistrés depuis 5 ans

	2016	2017	2018	2019	2020
janv	94	69	87	52	57
févr	120	89	155	27	36
mars	88	103	190	6	47
avr	55	76	104	123	71
mai	131	50	191	70	84
juin	87	25	119	7	54
juil	35	5	28	26	7
août	45	12	63	20	11
sept	57	31	14	51	61

Le nombre d'épisodes pluvieux comptabilisé depuis les 5 dernières années permet de compléter les informations pluviométriques.

Pour repère, l'année 2019 avait été particulièrement sèche et 2018 particulièrement humide.

L'année 2020 est souvent proche de l'année 2019 en nombre d'épisodes de pluies.

En 2020, la valeur la plus faible est obtenue pour le mois de juillet (seulement 7 épisodes de pluies en moyenne sur le département) et la plus élevée est de 84 épisodes de pluies au mois de mai.



PHENOLOGIE



Le **débourrement** a démarré à la **mi-mars** pour les parcelles précoces. Au début de la saison l'**avance phénologique est très marquée** par rapport aux années précédentes (35 jours d'avance par rapport à 2019, 49 jours d'avance par rapport à 2018, 37 jours d'avance par rapport à 2017) notamment en raison d'un **hiver particulièrement doux**. Au 27 mars 2020 selon les parcelles, les secteurs et les cépages, on pouvait observer des stades allant déjà **jusqu'à 6-7 feuilles étalées**.

En mars, une **vague de froid** s'est installée dans la région allant jusqu'à causer 2 épisodes de **gel successifs les 25/26 mars**. **Des dégâts importants ont été observés sur l'ensemble du département**. L'évolution des stades a alors été fortement ralentie et l'appréciation des stades est devenue difficile (forte hétérogénéité et destruction de bourgeons). Les stades phénologiques ont ensuite peu évolué, ont longuement stagné et ce n'est qu'à partir du mois d'avril que les températures repartent à la hausse et que la pousse redevient vraiment active.

La **floraison** a démarré à la mi-mai avec quelques jours d'avance par rapport à 2019 (environ 1 semaine à 10 jours d'avance en moyenne en 2020 par rapport à 2019). L'avance phénologique de plus d'un mois observé en début de saison a été fortement réduite. Sur les parcelles gelées la forte hétérogénéité est toujours très marquée (parfois les stades début floraison et fermeture sont présents sur le même cep).



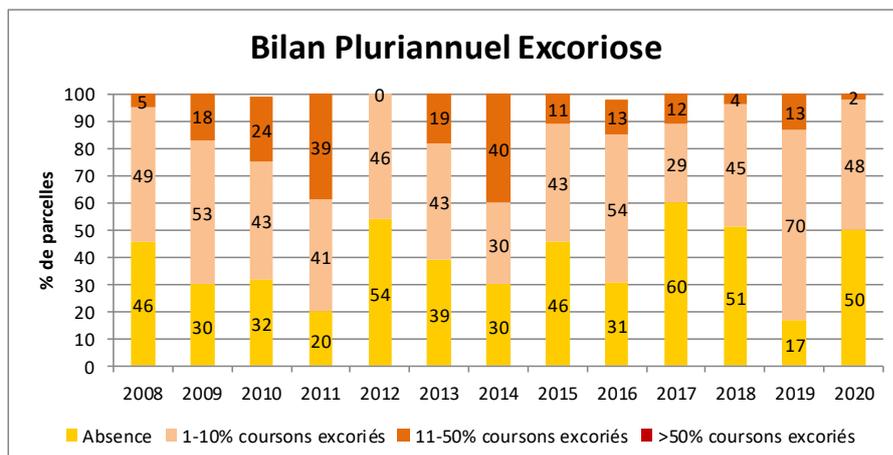
Après un mois de juin plutôt frais, les températures de juillet reviennent à la normale. La majorité des parcelles arrive au stade **fermeture** de la grappe autour du 16 juillet alors que les parcelles les plus précoces démarrent la véraison. Au 20 juillet 2020, la somme de températures en base 10°C montre en moyenne 2 jours d'avance par rapport à 2019 et 16 jours de retard par rapport à 2018.

La **véraison** s'est ensuite terminée avec encore quelques jours d'avance mais elle est encore restée très hétérogène (observation des stades fermeture et fin véraison sur un même pied). Les conditions climatiques de ce millésime 2020 ont conduit à un **étalement des vendanges**. Celles-ci ont démarré mi août en zone ultra précoce et se sont terminées fin septembre/début octobre pour les secteurs les plus tardifs du Var.



EXCORIOSE

En début de saison, les observations réalisées sur le terrain montrent une absence de symptôme ou une présence à très faible intensité sur la majorité des parcelles suivies. Ce constat est cohérent avec le climat très sec de l'hiver. Le risque devient ensuite plus important mi-avril du fait de conditions climatiques plus favorables (humidité, T°C et humectation) et du stade de réceptivité atteint, mais, le seuil d'intervention de plus de 10% de coursons touchés, est rarement atteint sur notre réseau de référence. 98% des parcelles du réseau sont restées en dessous de ce seuil. Hors réseau, les symptômes ont pu être plus importants. A partir du 29 avril, la majorité des parcelles du département ont atteint la fin de sensibilité (parcelles gelées mises à part).



Réalisation du bulletin par la Chambre d'Agriculture du Var - Service Environnement & Productions Pérennes

Préconisations rédigées à partir du BSV n°26 du 14 octobre 2020 consultable en cliquant sur le lien ci-après : [Accéder au Bulletin de Santé du Végétal](#)

La Chambre d'Agriculture du Var est certifiée par l'AFNOR pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro PA01464.



MILDIU

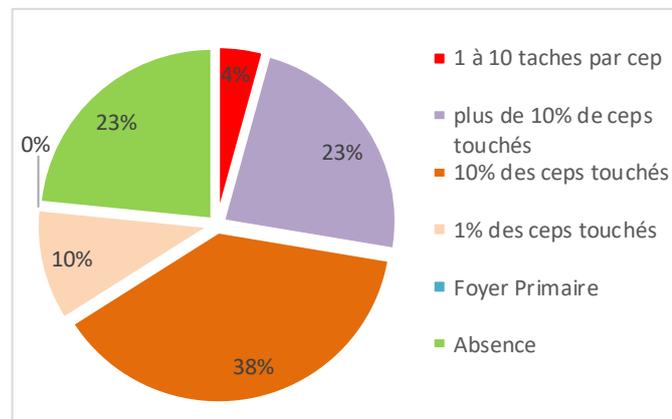


En sortie d'hiver, les valeurs des EPI (Etat Potentiel d'Infection) indiquées par le modèle Potentiel Système signalaient un **risque moyen**.

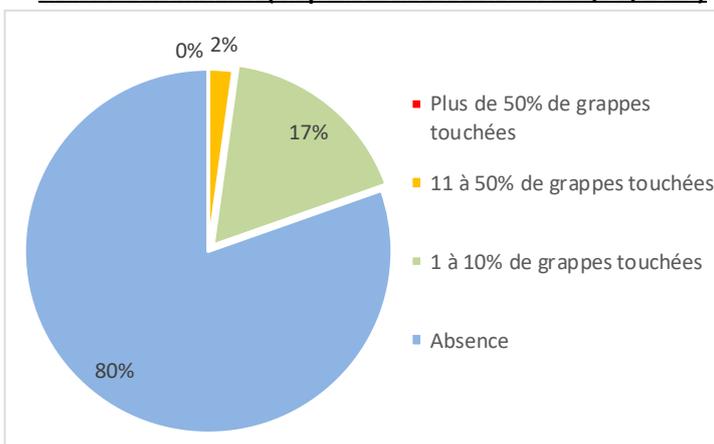
Les 1ers **foyers primaires** sont observés le **5 mai** sur les secteurs de **Pignans/Gonfaron**, puis sur Pierrefeu, le Muy et de nouveaux secteurs de Gonfaron le 13 mai. Par la suite, les conditions météo ont été favorables aux repiquages et aux sorties de nouveaux symptômes mildiou. Au 27 mai, tous les secteurs sont touchés (sur feuilles). **La pression est restée très forte de mai à juillet** de façon générale. D'après les valeurs de l'EPI, la pression, selon les secteurs, a pu être comparable à celle de l'année 2018 (année à pression mildiou exceptionnelle).

A partir du mois de juillet, les conditions météo deviennent défavorables au développement de la maladie mais les sporulations sur feuilles se poursuivent et des attaques directes sur grappes sont observées. Ce n'est qu'à partir du 16 juillet que la maladie commence à ralentir sur la majorité des parcelles (taches sèches sur feuilles et le rot brun ne progresse plus). Les grappes sont restées majoritairement saines sur l'ensemble du vignoble (80% des parcelles du réseau sans symptôme) et les intensités d'attaque, pour les parcelles touchées, sont restées faibles. Globalement **la maladie a été bien maîtrisée** mais hors réseaux les symptômes sur grappes ont parfois pu être plus importants. Mi-juillet, une fois le stade fermeture dépassé, les interventions se terminent sur de nombreux secteurs. Les pertes liées au mildiou sont faibles y compris sur le réseau de parcelles non traitées.

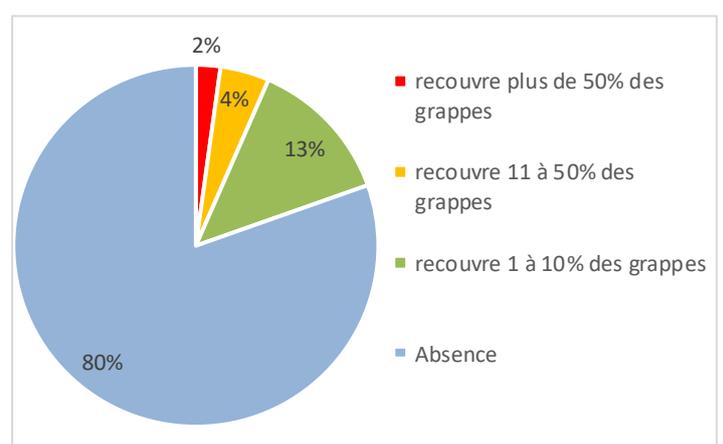
Fréquence des symptômes de mildiou sur feuilles notés sur le réseau de référence (48 parcelles observées au 01/07/2020)



Fréquence des symptômes de mildiou sur grappes notés sur le réseau de référence (46 parcelles observées au 22/07/2020)



Intensité des symptômes de mildiou sur grappes notés sur le réseau de référence (46 parcelles observées au 22/07/2020)





OIDIUM



La pression oïdium 2020 est restée **modérée** sur la majorité des parcelles.

Les **premiers symptômes (drapeaux + taches)** ont été observés fin avril sur le réseau de référence notamment sur Carignan et Grenache.

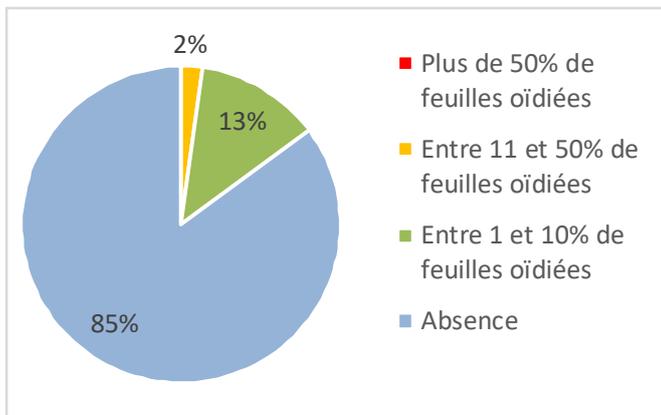
Une augmentation du risque de la fréquence des symptômes est notée tout le mois de mai sur les parcelles sensibles ou atteignant le stade 10 feuilles étalées, mais la pression est restée faible à modérée et stable dans l'ensemble. La pression est ensuite restée présente mais globalement il y a eu peu d'évolution de la maladie dès la fin mai.

Au 25 juin 2020, le bilan des observations sur feuilles indique **85% des parcelles sans aucun symptôme sur feuilles**.

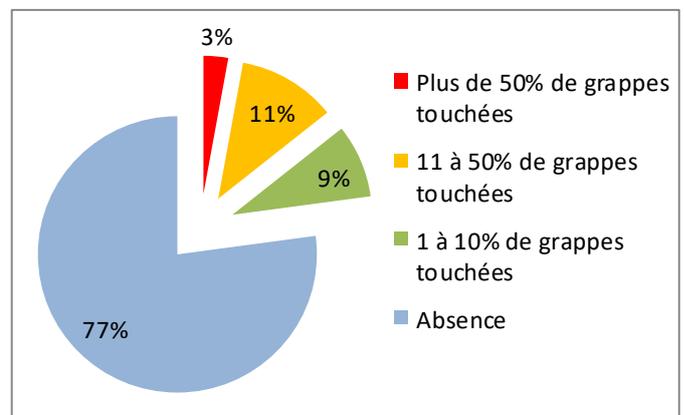
Les premières attaques sur **grappes** sont observées début mai parfois en attaque directe (notamment sur Carignan).

Au stade **fermeture**, atteint autour du 8 juillet pour une majorité de parcelles, **86% des parcelles sont restées sans symptômes sur grappes** et **14% ont dépassé le seuil de nuisibilité de 10% des grappes oïdiées**. Cependant des parcelles hors réseau ont pu être plus touchées selon les différentes situations (cépages, sensibilité des parcelles, environnement, historique...).

Bilan des observations de symptômes d'oïdium sur feuilles au 25 juin 2020 sur le réseau de référence (47 parcelles observées)



Bilan des observations de symptômes d'oïdium sur grappes à fermeture sur le réseau de référence au 16 juillet 2020 (35 parcelles observées)



BLACK ROT



Cette maladie a été quasi absente de notre réseau varois depuis 2015.

En 2020, la présence de la maladie au vignoble est restée très faible malgré des conditions climatiques assez favorables particulièrement sur la période mi-avril/mai/juin.

1ère tache découverte à Nans autour du 20 mai. Ensuite quelques rares nouvelles taches ont pu être observées à Gonfaron, à Gassin et aux Arcs.

Par la suite, la maladie n'a que très peu progressé, seuls quelques symptômes et dégâts légers ont pu être détectés hors réseau.

Sur grappes, les premières attaques localisées sont notées début juillet (la Motte) puis il n'y a plus eu d'évolution (conditions climatiques non favorables à la maladie et stade de sensibilité dépassé).



BOTRYTIS

Quelques symptômes sur feuilles et sur grappes ont pu être observés, localement, souvent hors réseau de référence. Ces observations ont parfois été faites de façon précoce sur le terrain (fin juillet sur grappes) mais il n'y a pas eu d'évolution par la suite. Les conditions climatiques sèches de ce millésime n'ont pas été favorables à la maladie. La situation est restée stable sur l'ensemble des parcelles suivies.



VERS DE LA GRAPPE

Peu de pression pour cette campagne 2020.

Le seuil de nuisibilité (10%) a été rarement atteint. Il est possible que les températures élevées n'aient pas été favorables à la survie des pontes.



➤ **1^{ère} génération** : les vols sont particulièrement **précoces** (dès le début mars). Les premiers pièges sont posés le 20 mars. Dès le 27 mars des papillons sont observés en secteur 3. La vague de froid des mois de mars/avril a ensuite ralenti les premières pontes et premières larves. **La fréquence des piégeages est plutôt faible** mais la relation entre le nombre de papillons et de chenilles n'est pas établie. Les premiers **glomérules** sont observés début mai mais ils restent à **faible fréquence** : aucune parcelle n'a dépassé le seuil de nuisibilité sur notre réseau. Les premières **larves L3** sont observées début mai.

➤ **2^{ème} génération** : début des vols fin mai/début juin, peu de piégeage, pas de foyer de perforation dépassant le seuil de nuisibilité de 10%.

➤ **3^{ème} génération** : début des vols début juillet, génération quasi inexistante.

CRYPTOBLABES

Ce ravageur polyphage, peu observé jusqu'à ces dernières années sur le territoire, a causé des dégâts importants en 2018. Les secteurs identifiés les plus sensibles sur le Var sont : La Londe, Hyères, Bormes, La Crau et Pierrefeu.



Depuis 2019, une action spécifique a été engagée pour anticiper d'éventuelles nouvelles attaques en secteurs sensibles et pour contrôler les niveaux de populations. Ainsi, ces premières années de suivi ont permis d'établir les premières références chiffrées pour le réseau varois dans un cadre spécifique et selon un protocole permettant de tester différents profils génétiques du cryptoblabès. Du fait du nombre de générations important (en moyenne 4 générations par an sur notre territoire) et de l'existence très limitée de lutte phytosanitaire spécifique, les dégâts quantitatifs et qualitatifs peuvent être importants mais cela n'a pas été le cas pour les années 2019 et 2020 sur les parcelles suivies.



FLAVESCENCE DOREE

En 2018, cette maladie de quarantaine avait refait son apparition dans le Var, à Pontevès et Cotignac (1ers foyers en 2014 à Rians/Artigues).

Suite à cette détection préoccupante, la Chambre d'Agriculture du Var, la Fredon et le SRAL s'étaient mobilisés pour sensibiliser, accompagner, informer, former et participer à l'organisation de nombreuses prospections en 2019, notamment dans les secteurs proches des foyers.

Les vignerons ont réussi à s'organiser, malgré la période très chargée des vendanges, pour participer à ces journées de prospections et de formations. Ainsi plus d'une centaine de vignerons varois ont pu être formés à la reconnaissance des symptômes de la maladie.

En 2020, la Chambre d'Agriculture du Var a organisé 2 formations sur ce ravageur et elle est restée très présente aux côtés des vignerons pour accompagner et/ou encadrer les prospections (13 communes prospectées dont 2 hors périmètre de lutte obligatoire).

Un communiqué du SRAL paraîtra prochainement pour faire le point sur la situation des foyers de flavescence dorée de la vigne. Il détaillera le bilan de la campagne de prospection 2020.

En fonction du risque sanitaire qui sera défini, 1 à 3 traitements insecticides pourront être obligatoires pour la campagne 2021 sur certaines zones du Périmètre de Lutte obligatoire (PLO) défini par arrêté préfectoral.

La vigilance doit, en tout lieu, rester permanente. La flavescence dorée reste l'affaire de tous les viticulteurs qui doivent rester mobilisés sur le sujet et veiller à la stricte application des consignes de lutte.

